

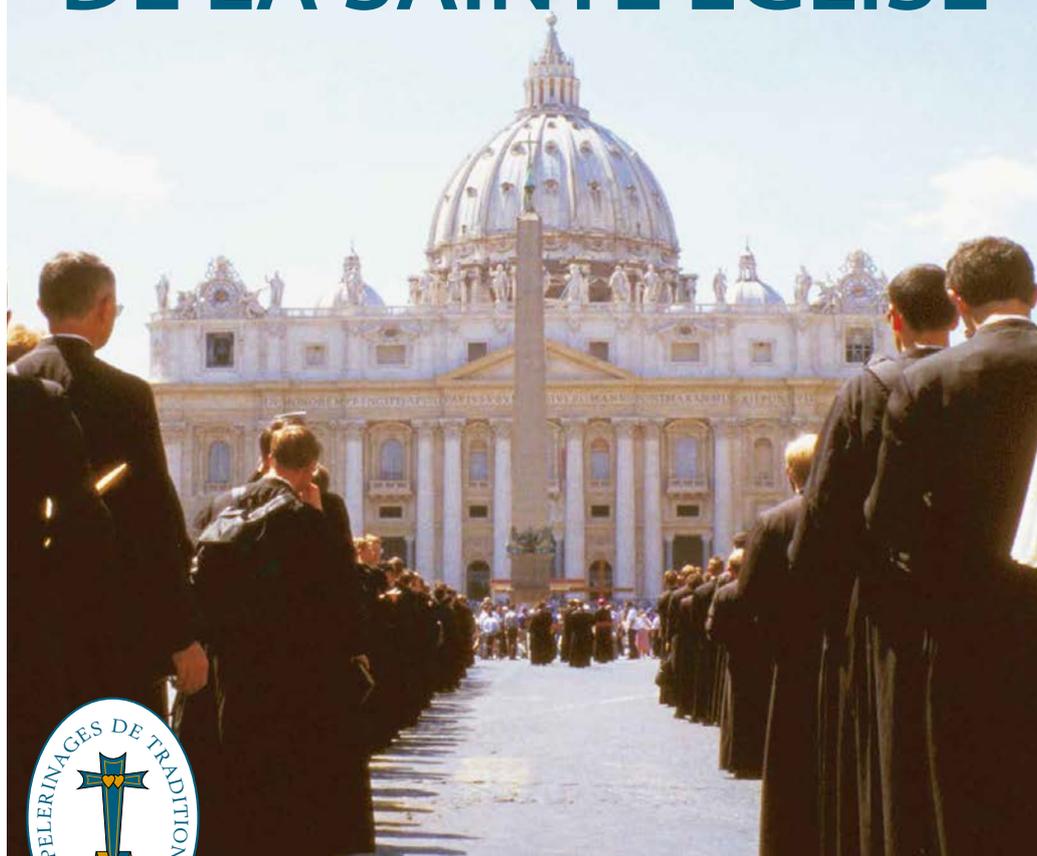
LIVRET

DES PELERINS PRIANTS 2020

PELERINAGE DE PENTECOTE DE CHARTRES A PARIS

Les 50 ans de la Fraternité Saint-Pie X

POUR L'HONNEUR DE LA SAINTE EGLISE



Pèlerinages de Tradition
01 55 43 15 60
www.pelerinagesdetradition.com

30 MAI - 1^{er} JUIN

Marcher, je ne peux pas...
Prier, si !



Mot du directeur

Chers pèlerins priants,

Le pèlerinage n'aura pas lieu dans les conditions habituelles pour les marcheurs, mais il aura lieu pour les membres priants qui, pour une fois, seront les plus nombreux !

Le thème de nos méditations reste le même « **Pour l'honneur de la Sainte Église** » et le dossier spirituel préparé par le Séminaire d'Ecône demeure notre guide d'une brûlante actualité.

Les vertus proposées à notre méditation ont été pratiquées jusqu'à l'héroïcité par notre fondateur Mgr Lefebvre et lui ont permis de rester ferme dans la Foi dans la crise terrible de l'après Concile. Ces mêmes vertus, si nous les pratiquons avec assiduité, nous garderont dans la même fidélité à la Foi catholique, à Notre Seigneur, à l'Église.

Énumérons rapidement ces vertus :

- **La vertu de prudence**, la vertu la plus nécessaire à la vie de l'homme, est l'art de bien vivre. Aucune vertu morale ne peut exister sans elle. Elle gouverne la vie de l'homme afin que toutes ses actions soient conformes à la volonté divine.

Dans la vie personnelle, pour diriger sa famille, dans la vie professionnelle, la prudence est indispensable pour déterminer les meilleurs objectifs et choisir les moyens adaptés qui permettront d'atteindre le but fixé. Le prudent use de l'expérience passée, demande conseil, sélectionne les objectifs, les moyens pour les réaliser et il agit pour atteindre le but avec les bons moyens. Le prudent n'est pas un champion des théories, le prudent est actif, il agit et réalise.

- **La vertu de religion** fait rendre en privé et publiquement à Dieu le culte, l'adoration, l'honneur, la prière, la supplication et la dévotion qui sont dus à Dieu notre Créateur par qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être » et notre Sauveur qui nous sauve du péché.

Cette adoration est parfaitement réalisée dans le sacrifice de la messe, renouvellement du sacrifice de Notre Seigneur sur la Croix.

Cette adoration, ce culte rendu à Dieu, éloigne le chrétien du péché, du monde, de son esprit d'orgueil qui est à l'opposé de l'honneur et de la soumission que l'homme, créature de Dieu, doit à son créateur et à son sauveur.

- **La troisième vertu est la persévérance** sans laquelle il n'y a pas de vie vertueuse. La tentation peut venir de baisser les bras de se retirer du combat, de trouver au moins quelques arrangements pour le rendre moins ardu. Manquer ainsi de persévérance n'est pas digne du chrétien. Dans le combat qu'est la vie de l'homme sur la terre, c'est celui qui persévère jusqu'à la fin qui est sauvé.

Ces trois vertus sont aujourd'hui nécessaires à notre sanctification dans les circonstances si particulières où le Bon Dieu permet que nous vivions.

Alors profitons de ces trois jours de Pentecôte pour méditer ces vertus pour mieux les connaître et les pratiquer ainsi plus fidèlement et plus facilement. Nous verrons alors comment elles sont de puissants moyens pour rester ferme dans le bon combat de la Foi pour l'honneur de Dieu, le règne du Christ Roi et l'honneur de la Sainte Église.

Abbé Loïc Duverger,
Directeur du Pèlerinage

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment se déroulent les 3 jours de pèlerinage pour les pèlerins priants ?



1. Prière quotidienne du pèlerinage (p. 6 de ce livret)

2. Chapelet quotidien

Unissez-vous au **chapelet organisé samedi, dimanche et lundi de Pentecôte** dans toutes les chapelles de la Fraternité Saint-Pie X **de 18h00 à 18h30** devant le Saint Sacrement exposé. Les mystères seront médités selon le dossier du pèlerinage.

Mystères glorieux médités composés spécialement pour rendre votre chapelet plus vivant.
(p. 13, 15 et 25 de ce livret)

3. Lecture spirituelle (p. 8, 16 et 22 de ce livret)

Textes sur le thème du pèlerinage, extraits du dossier spirituel 2020 « *Pour l'honneur de la sainte Eglise – Les 50 ans de la Fraternité Saint-Pie X* », en vente sur le site pelerinagesdetradition.com.

4. Pour aller plus loin

Vous êtes invités à offrir durant ces 3 jours selon vos possibilités :

- **Rosaire complet**

- **Sacrifices** : « *La prière demande, le sacrifice obtient* » Padre Pio.

Les **petites et les grandes contrariétés** que vous accepterez avant et pendant ce pèlerinage, et que vous offrirez à Dieu par amour pour Lui et pour la conversion des âmes. Par exemple, accepter de bon cœur de ne pas pouvoir marcher sur les routes de Chartres cette année 2020.

- **Messe** : l'assistance quotidienne à la **messe** – *sommet de la vie chrétienne* – retransmise sur YouTube à partir du site de La Porte Latine, sera un puissant moyen d'augmenter les grâces de votre pèlerinage et de profiter pleinement de l'indulgence liée à la récitation du chapelet.

- **Autres dévotions et actes de charité** : chemin de croix, visite d'un malade, service rendu...

- **Chants** : Fredonnez ou chantez à pleins poumons les chants emblématiques du pèlerinage (*c'est le moment de ressortir un ancien carnet du pèlerin tout écorné !*)

ITINERAIRE SPIRITUEL 2020



Samedi 30 mai : Mgr Lefebvre, un évêque prudent (p. 7 à 13)

Dimanche 31 mai : Mgr Lefebvre, le religieux de Dieu (p. 14 à 20)

Lundi 1er juin : Mgr Lefebvre, modèle de persévérance (p. 21 à 25)



LA PRIERE DU PELERINAGE 2020



A réciter chaque jour :

Prière du pèlerinage

Jésus, Souverain Prêtre Eternel, qui avez suscité votre serviteur fidèle Monseigneur Marcel Lefebvre pour la défense de la Foi, du sacerdoce catholique et de la messe traditionnelle, accordez aux pèlerins, par les mérites de votre serviteur, l'abondance de vos bénédictions.

Qu'en ce 50^{ème} anniversaire de son œuvre, les pèlerins marchants et priants attirent sur l'Eglise, sur la France, sur les familles et sur les âmes des grâces de conversion, de fidélité, de prudence et de persévérance. Faites que, marchant sur les pas de votre serviteur, nous œuvrions sans cesse pour la restauration de votre Règne dans les cœurs et dans les sociétés afin qu'à l'aube de notre jugement, nous puissions vous entendre nous dire : « C'est bien, serviteur fidèle et prudent, entre dans la joie de ton maître ».

Marie, Reine du Clergé, priez pour nous !
Saint Pie X, priez pour nous !

SAMEDI 30 MAI

MGR LEFEBVRE, UN EVEQUE PRUDENT



« La vertu de prudence est la vertu du pèlerin, de celui qui marche, qui a constamment des choix à faire. » Mgr Lefebvre



- **Prière du pèlerinage** (p. 6 de ce livret)
- **Lecture spirituelle** sur le thème du jour (p. 8 à 12 de ce livret)
- **Chapelet de 18h à 18h30** : Mystères glorieux médités (p. 13 de ce livret)

Terminer par l'oraison :

« Seigneur, donnez-nous des prêtres,
« Seigneur, donnez-nous de saints prêtres,
« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres,
« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes vocations religieuses. »

Demandons à la Vierge Marie la grâce de la vertu de prudence, à l'exemple de celle que Mgr Lefebvre a pratiquée.

Spécialement pour nous et pour les pèlerins qui ont des décisions importantes à prendre dans leur vie familiale, professionnelle ou spirituelle.

Souvenez-vous de Saint Bernard.

18h30 : Messe chantée depuis l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, retransmise sur le site http://laportelatine.org/messe_sndc/messe_sndc.php

MGR LEFEBVRE, UN EVEQUE PRUDENT

Texte 1 – Qu'est-ce que la prudence ?

La prudence est une vertu qui dirige les actes vers leur juste fin¹, et fait discerner et employer les bons moyens² pour y parvenir.

Catéchisme de saint Pie X, question n°255

« La prudence chrétienne est la vertu de décision sur les moyens à prendre pour exercer les autres vertus en vue du parfait amour, la vertu des décisions les plus sages en vue de l'héroïsme dans le Christ. »

R. P. R.-Th. Calmel, o.p.,
Les Mystères du Royaume de la grâce, DMM, 2013, p. 321

« Parmi les autres vertus [morales], la prudence est la plus grande, puisqu'elle est la médiatrice de toutes. »

Saint Thomas d'Aquin, *Quæst. disp. unic. de virtutibus cardinalis*, art. 3

Texte 2 – La précaution

Monseigneur parle à ses séminaristes de l'Office International et de la collaboration pour œuvrer contre l'avortement, et insiste sur les précautions à prendre. Lorsqu'un terrain est mouvant, on le tâte avant d'y poser le pied ou de s'y élancer en courant.

Que l'on fasse un bout de chemin avec des personnes qui n'ont pas nos principes, avec des personnes qui ne pensent pas comme nous, mais qui ont un but pratique, immédiat [...] cela peut arriver bien sûr. Mais c'est très dangereux. Travailler avec des gens qui n'ont pas notre foi, qui n'ont pas nos principes, qu'on le fasse d'une manière très limitée avec des précautions très grandes. D'une part il y a du danger pour nous, parce qu'on risque d'abandonner nos propres principes et de perdre la foi, de diminuer notre foi, de cacher notre drapeau, de le mettre dans notre poche. Il y a donc un danger pour nous. Et d'autre part, ce n'est pas loyal vis à vis de l'Eglise car nous sommes toujours des fils de l'Eglise. Mettre le drapeau de l'Eglise en poche, c'est déjà renoncer un peu à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 10 février 1976

Texte 3 – Mon devoir est de former de saints prêtres³

Plus d'une année avant la fondation de la Fraternité, Mgr Lefebvre savait pertinemment que le meilleur moyen de redresser l'Eglise était la formation des prêtres.

Je désire avant tout suivre les indications providentielles. [...] Je crois que mon devoir actuellement est la formation de saints prêtres, c'est ce qui m'occupe le plus et oriente mon activité. [...] J'ai la conviction que c'est la sainteté du sacerdoce qui nous sauvera,

¹ Exemple pour la « juste fin » : voir texte 12.

² Exemples de « bons moyens » : voir textes 3 et 4.

³ Monseigneur agit en vue d'une juste fin : voir texte 1 ; en usant de bons moyens adaptés à la situation et qui y mènent : voir texte 4 ; en combattant ceux qui détournent de cette fin : voir texte 12.

c'est pourquoi je consacre à sa réalisation toutes mes activités, mes prières. [...] Je demande à l'Esprit-Saint de me manifester ses voies afin que les oppositions actuelles disparaissent. Déjà des indices sérieux me montrent que le Bon Dieu désire cette nouvelle pépinière de saints prêtres.

Mgr Marcel Lefebvre, *Lettre à Claire Ferchaud*, 13 mai 1969,
dans *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 455

« *Instaurare omnia in Christo*. Tout instaurer dans le Christ. »

Pie X, Encyclique *Pascendi*, 1907

Texte 4 – Prudence dans le combat de la foi⁴

La vie des prêtres de la Fraternité en priuré est la solution pour préserver la grâce du sacerdoce et la ferveur du prêtre. Le priuré, c'est comme un bastion avancé en plein terrain de combat, d'où les prêtres fervents, vivant dans la prière, vivant dans la contemplation, vivant auprès du Saint-Sacrement, vivant dans l'union fraternelle, sont prêts à partir pour le combat.

Je pense pouvoir dire en vérité, mes chers amis, que, s'il arrivait que les priurés disparaissent, nous n'aurions plus de Fraternité. Ce serait terminé, notre Fraternité n'existerait plus. L'existence de la Fraternité repose essentiellement sur les priurés, sur cette vie commune, cette vie, je dirais, un peu cloîtrée, cette vie protégée du monde.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence, Paris, 10 mai 1988

Texte 5 – Une trahison impensable : le coup de maître de Satan

Extraits de la déclaration commune.

Il est bien évident en effet que depuis le concile Vatican II, le pape et les évêques s'éloignent toujours plus nettement de leurs prédécesseurs.

Tout ce qui a été mis en œuvre pour défendre la foi par l'Église dans les siècles passés, et tout ce qui a été accompli pour la diffuser par les missionnaires, jusqu'au martyre inclusivement, est désormais considéré comme une faute dont l'Église devrait s'accuser et se faire pardonner.

L'attitude des onze papes qui depuis 1789 jusqu'en 1958 ont, dans des documents officiels, condamné la Révolution libérale, est considérée comme « un manque d'intelligence du souffle chrétien qui a inspiré la Révolution ».

D'où le revirement complet de Rome depuis le concile Vatican II, qui nous a fait redire les paroles de Notre-Seigneur à ceux qui venaient l'arrêter : *Hæc est hora vestra et potestas tenebrarum*, c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres (Lc 22, 52-53).

Adoptant la religion libérale du protestantisme et de la Révolution, les principes naturalistes de J.-J. Rousseau, les libertés athées de la Déclaration des Droits de l'homme, le principe de la dignité humaine n'ayant plus de rapport avec la vérité et la dignité morale, les autorités romaines tournent le dos à leurs prédécesseurs et rompent avec

⁴ Rappelons-nous la définition de la prudence : voir texte 1 ; il s'agit d'user de bons moyens : voir texte 3 ; et de combattre ce qui nous détourne de la « juste fin » : voir texte 12.

l'Eglise catholique, et elles se mettent au service des destructeurs de la chrétienté et du règne universel de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Buenos Aires, le 2 décembre 1986

S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre
Arch.-Evêque émérite de Tulle

S. Exc. Mgr Antonio de Castro Mayer
Evêque émérite de Campos
en parfait accord avec la présente déclaration

Texte 6 – Une question de foi

[...] Alors, évidemment nous nous trouvons en opposition avec ceux qui détruisent la foi. Il y aura un double combat pour nous, le combat contre les erreurs, et le combat avec ceux qui sont en faveur de ces erreurs.

Il est difficile d'être contre les erreurs et de ne pas être contre les hommes qui les diffusent. De sorte qu'il est facile pour ceux qui nous attaquent de dire : « Vous combattez Rome, donc vous êtes contre Rome, vous êtes contre le pape, vous êtes contre le Concile, et vous êtes en dehors de l'Eglise ».

Ce sont des réactions tout à fait compréhensibles, et faciles, mais fausses. Cela suppose que Rome ne se trompe jamais, ce qui est faux.

Mgr Marcel Lefebvre, Retraite pascalle, Ecône, 29 mars 1988

« Je ne suis qu'un évêque de l'Eglise catholique, qui continue à transmettre, à transmettre la doctrine : *Tradidi quod et accepi*. »

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie des sacres, Ecône, 30 juin 1988

Texte 7 – La Fidélité à l'Eglise catholique

« La Fraternité Saint-Pie X, les évêques, les autorités de la Fraternité, les prêtres et la grande famille de la Tradition sont demeurés parfaitement fidèles à l'Eglise catholique. Nous n'avons dévié ni à gauche, ni à droite. Nous n'avons rien retranché, ni à la doctrine, ni à la discipline, ni à l'esprit, ni à la pratique de l'Eglise catholique romaine. A tel point que notre position peut toujours se résumer dans la devise du cardinal Ottaviani : *Semper idem*. C'est la continuité, toujours égale : nous n'avons rien changé. C'est donc bien – s'il en fallait – la preuve *a posteriori* qu'il n'y a pas eu de schisme ni pendant, ni avant, ni après les sacres. Nous n'avons pas touché au dépôt de l'Eglise catholique. Nous n'avons pas changé un iota. »

Mgr Alfonso de Galarreta, Homélie, Ecône, 29 juin 1993

Texte 8 – L'évêque : Eglise enseignante

Alors, chose stupéfiante, incroyable, ceux qui ont la responsabilité de l'Eglise, ont décidé désormais, de ne plus agir comme l'Eglise et les missionnaires ont fait pendant vingt siècles, de ne plus défendre la foi catholique par les missions et en demandant aux chefs de famille et aux chefs d'Etat de venir au secours de l'Eglise catholique, de la défendre et de la protéger. Ils ont décidé désormais, de faire un pacte avec les ennemis de l'Eglise. Ce pacte de paix s'appelle l'œcuménisme, s'appelle la liberté religieuse. Désormais c'est la paix !

La paix avec qui ? Avec les ennemis de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec ceux qui L'ont crucifié, avec ceux qui ont continué de Le crucifier pendant vingt siècles.

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie, Ecône, Pâques, 19 avril 1987

Texte 9 – Seul face au scandale : devoir de réagir

Devant le refus de Rome de prendre en considération nos protestations et nos demandes de retour à la Tradition, et devant mon âge – car j'ai maintenant 82 ans, et il est évident que je sens la fin venir, – il me faut un successeur. Je ne peux pas laisser cinq séminaires à travers le monde, sans évêque pour ordonner ces séminaristes, puisqu'on ne peut pas faire de prêtres sans évêque. Et que tant qu'il n'y aura pas d'accord avec Rome, il n'y aura pas d'évêques qui accepteront de faire des ordinations. Donc je me trouve dans une impasse absolue et j'ai un choix à faire : ou bien mourir et laisser mes séminaristes dans l'abandon, et orphelins, ou bien faire des évêques. Je n'ai pas le choix.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence de presse, Ecône, 15 juin 1988

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Ac 5, 29)

Texte 10 – Etre prudent en 2020 : une vertu d'actualité

La vertu de prudence doit être pratiquée par ceux qui vivent dans le monde. D'une certaine manière, ils ont encore plus besoin de la vertu de prudence que les religieux parce que, quand on est sous une autorité, on se fie à l'autorité pour se conduire, tandis que quand on a à agir par soi-même, on est responsable de ses propres actions, à plus forte raison pour ceux qui ont la charge d'une famille.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 27 février 1984

« Ma bouche proférera la sagesse, et de la méditation de mon cœur sortira la prudence. » (Ps 49, 4)

« Tout est moyen par rapport à ce but essentiel qui est de sauver les âmes en leur rendant leur filiation divine. »

Mgr Marcel Lefebvre, Lettre aux Spiritains, 25 mars 1963

Texte 11 – Le libéralisme détruit la prudence⁵

Vous avez, par exemple, un cas d'illogisme dans la raison, absolument inconséquent, c'est celui du libéral. La prudence veut que l'on applique les principes à la vie. Le libéral, lui, est pour cette fameuse théorie de la thèse et de l'hypothèse. La thèse, les principes, il les accepte, ce sont la foi, les principes de la foi catholique. Vous pouvez lui dire : – Est-ce que vous acceptez le *Credo* ? – Mais bien sûr, évidemment... Cela c'est ce qu'il appelle la thèse. Et vient ensuite l'hypothèse, c'est ce qu'il met en pratique. C'est savoir s'entendre avec les ennemis de l'Eglise. Alors on laisse les principes de côté ; il faut faire une combinaison, un compromis. On se trouve dans une hypothèse, dans des conditions telles qu'on est bien obligé de s'entendre avec les ennemis de l'Eglise. Donc il n'applique pas,

⁵ Le libéralisme est irrationnel, opposé à la raison qui est une partie de la prudence ; Mgr Lefebvre appelle le libéralisme « poison ».

pratiquement, les principes. Il abandonne les principes pour prendre d'autres principes, en vérité. C'est une inconséquence, un défaut de raisonnement, un illogisme... Tandis que, précisément, l'importance de la vertu de prudence est cet esprit thomiste qui est un esprit très réaliste. Saint Thomas était un homme qui touchait le réel, qui connaissait bien les vérités réelles. Est réaliste celui qui applique les principes. Et non pas celui qui affirme les principes et ensuite n'agit plus suivant les principes qu'il a affirmés. C'est incohérent et c'est le propre du libéral. De ce fait, le libéral est un homme qui agit absolument contrairement à la prudence. (...) L'esprit thomiste est un esprit réaliste.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 1^{er} mars 1984

Texte 12 – Lutter contre tout ce qui peut nous détourner de la fin⁶

Vices s'opposant à la vertu de prudence.

Qu'est-ce que l'on fait pour arriver à sa fin ? Combien n'arrivent pas à la fin, combien se détournent de leur fin, combien ne pratiquent pas vraiment la vertu de prudence ?

[...] Avisés de leurs intérêts véritables, les disciples auraient bientôt distribué leurs biens aux pauvres, faisant de ceux-ci du même coup, leurs introducteurs dans les Tabernacles éternels. Parce que c'est une des remarques faites par saint Thomas que l'un des vices qui s'opposent le plus à la vertu de prudence, c'est l'**avarice**, l'attachement aux biens de ce monde. C'est assez normal : l'attachement aux biens de ce monde fait que l'on voit davantage les biens de ce monde que les biens éternels et qu'on se détourne des biens éternels. Il nous dira également qu'un autre obstacle à la vertu de prudence, c'est la **luxure**. La luxure qui est aussi un bien sensible et qui nous détourne de l'obtention de notre fin, de l'intelligence de notre fin.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 27 février 1984

Texte 13 – Le don de conseil

Le don de conseil nous aide dans la vertu de prudence. La vertu de prudence est la vertu du pèlerin, de celui qui marche, de celui qui a constamment des choix à faire. Nous avons tout au long de nos journées, tout au long de notre vie, des choix à faire. Et ces choix doivent se faire selon le don de conseil. Nous devons demander au Saint-Esprit de nous aider dans des choix qui soient justes, qui soient conformes à la volonté du Bon Dieu et ne rien faire qui ne soit pas conforme à la volonté du Bon Dieu. D'où l'importance du don de conseil.

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie de confirmation, Ecône, Pentecôte, 30 mai 1971

⁶ Il est très important, en nos temps difficiles, de nous remettre la « juste fin » (texte 1) devant les yeux ; les biens sensibles peuvent occulter notre vraie fin, qui est surnaturelle.

Mystères glorieux médités – Samedi 30 mai

Extraits du livret *Le rosaire avec Mgr Marcel Lefebvre*, Via Romana, 2017.

1^{er} mystère glorieux : la Résurrection

Notre-Seigneur est ressuscité pour nous permettre de participer à sa gloire et pour nous communiquer aussi tous les fruits de sa passion : la grâce sanctifiante et l'Esprit-Saint par le Sacrifice de la messe et par les sacrements.

2^e mystère glorieux : l'Ascension

Essayons de nous représenter ce qu'a pu être l'ascension de Notre-Seigneur au Ciel. Les Apôtres, les yeux fixés sur le ciel, ont vu Jésus monter au Ciel et disparaître dans les nuées. Eux, qui avaient vécu avec Notre-Seigneur, devaient comprendre qu'ils avaient eu auprès d'eux le Ciel, car qu'est-ce que le Ciel, sinon Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Verbe de Dieu ? Ils avaient donc en quelque sorte le Ciel dans leurs mains. Ils le goûtaient, et cette présence de Notre-Seigneur auprès d'eux devait leur donner une paix profonde, une sérénité inaltérable, une confiance absolue.

3^e mystère glorieux : la Pentecôte

Comme les Apôtres avaient déjà été baptisés dans l'eau par saint Jean-Baptiste, cette fois ils étaient baptisés dans l'Esprit-Saint. C'est Notre-Seigneur lui-même qui dit de saint Jean-Baptiste : « Jean était une lampe ardente et brillante » (Jn 5, 35). On peut dire cela aussi des Apôtres en raison des langues de feu qui descendirent sur eux : lumière de la foi, lumière de la prédication. C'est pourquoi ils se sont mis à prêcher. Ils étaient remplis de la vérité de Notre-Seigneur et en même temps de la charité de l'Esprit-Saint. Ils sentaient donc le besoin de manifester l'Esprit-Saint à travers leurs paroles.

4^e mystère glorieux : l'Assomption

La fête de l'Assomption nous montre le couronnement de l'œuvre de Dieu. Dieu veut rendre notre corps spirituel en quelque sorte et nous donner toutes les joies de l'esprit et de notre filiation divine. Si nous avons assisté à l'assomption de la très sainte Vierge, nos yeux aussi seraient restés fixés vers le ciel, avec l'espoir de suivre un jour notre mère.

5^e mystère glorieux : le couronnement de Notre-Dame

Si la très sainte Vierge règne au Ciel, c'est parce que son fils est Roi. Alors nous voulons être de ceux qui sur la terre ont affirmé le royaume de Notre-Seigneur Jésus-Christ afin de pouvoir partager aussi son règne dans le Ciel pour l'éternité.

DIMANCHE DE PENTECOTE 31 MAI

MGR LEFEBVRE, LE RELIGIEUX DE DIEU



« La vertu de religion, c'est se retourner vers Dieu. »

Mgr Lefebvre



- **Prière du pèlerinage** (p. 6)

10h30 : Messe solennelle depuis l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, retransmise sur le site http://laportelatine.org/messe_sndc/messe_sndc.php

- **Chapelet de 18h à 18h30** : Mystères glorieux médités (p. 15)

Terminer par l'oraison :

« Seigneur, donnez-nous des prêtres,

« Seigneur, donnez-nous de saints prêtres,

« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres,

« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes vocations religieuses. »

Chanter ou réciter le *Veni Creator*.

Prions Mgr Lefebvre pour que l'Esprit-Saint descende sur nous et sur les pèlerins comme au jour de la Pentecôte.

Qu'il nous remplisse de ses dons et particulièrement de la vertu de religion qui nous relie à Dieu par une liaison d'amour et de service.

- **Lecture spirituelle** sur le thème du jour (p. 16 à 20)

Mystères glorieux médités - Dimanche 31 mai

1^{er} mystère glorieux : la Résurrection

Que d'actions de grâces devons-nous exprimer au Bon Dieu pour nous avoir donné la foi en sa charité, la foi dans son amour, la foi dans son incarnation, dans sa rédemption, dans sa résurrection, dans sa gloire ! Pourquoi avons-nous été choisis, nous, prédestinés par le Bon Dieu pour avoir cette foi ? C'est un grand mystère. Tant d'âmes ne l'ont jamais eue ! Beaucoup n'ont même pas connu Notre-Seigneur Jésus-Christ, n'en ont peut-être pas entendu parler, dans les immensités de la Chine, des Indes, que sais-je ? Encore qu'il semble que le Nom de Jésus soit quand même parvenu aux extrémités de la terre. Mais beaucoup n'ont pas cru, n'ont pas compris. Et puis, même parmi les chrétiens, combien après avoir été baptisés ont perdu la foi ! Ils ne croient plus dans l'amour du Bon Dieu.

2^e mystère glorieux : l'Ascension

La vertu d'espérance est vraiment la vertu du pèlerin. Elle est la vertu de celui qui est en marche, de celui qui pense au but vers lequel il se dirige. Cela devrait être naturel d'y penser. En effet, lorsque quelqu'un part en voyage, il n'a d'autre idée au cours de son expédition que d'arriver au but qu'il s'est proposé d'atteindre. Alors, durant notre pèlerinage ici-bas, nous devons garder les yeux tournés vers le Ciel, vers Marie.

3^e mystère glorieux : la Pentecôte

L'Esprit-Saint est l'apôtre par excellence et par essence. Cette grande vérité doit donner un caractère particulier à notre apostolat : caractère d'humilité et de confiance ; caractère de disponibilité de nous-mêmes et de toutes nos facultés ; caractère de paix et de sérénité dans toutes les vicissitudes : de succès, d'insuccès, d'épreuves ou de consolations. « Rendez grâces à Dieu en toutes choses » (1 Th 5, 18). La constance dans l'action de grâces manifesterà que l'Esprit de Dieu est en nous.

4^e mystère glorieux : l'Assomption

Que le Bon Dieu vous donne la grâce de la persévérance finale. C'est la plus grande grâce que le Bon Dieu puisse nous donner puisque c'est elle qui doit nous ouvrir les portes de l'éternité, les portes du Ciel. Demandons à la sainte Vierge d'être toujours, comme elle, abandonnés dans les mains de Jésus. Que nous n'ayons d'amour que pour son divin Fils ; de volonté que de faire la volonté de son divin Fils ! Ainsi nous serons certains d'obtenir à la fin de nos jours la récompense éternelle.

5^e mystère glorieux : le couronnement de Notre-Dame

La dévotion à la sainte Vierge n'est pas une dévotion comme on peut en avoir pour un autre saint ou une autre sainte. C'est une dévotion nécessaire parce que le Bon Dieu l'a voulu ainsi. Il aurait pu venir en ce monde sans passer par elle. Il aurait pu trouver un autre moyen, mais il a choisi ce moyen. Il a choisi la sainte Vierge pour être sa mère et par le fait même notre mère parce qu'elle est Mère de Jésus et mère de tous les membres du corps mystique de Jésus. Un enfant qui repousse sa mère et qui dit : « Je n'ai pas besoin de ma mère », c'est un renégat, c'est un enfant qui va contre la nature. Donc la dévotion à la sainte Vierge n'est pas facultative ; elle est absolument indispensable pour notre sanctification.

MGR LEFEBVRE, LE RELIGIEUX DE DIEU

Texte 14 – La religion est une œuvre de justice envers Dieu

Notre création, notre naissance à la grâce, et tous les bienfaits reçus quotidiennement font de nous les débiteurs de Dieu. Il nous faut donc « restituer » à Dieu, par la prière et l'adoration.

La vertu de religion se résume un peu dans cette parole : *Sic nos amantem quis non redamaret ?* Celui qui nous a tant aimés, comment ne l'aimerions-nous pas nous-mêmes à notre tour ? *Sic nos amantem quis non redamaret ?* Alors voyons l'amour de Dieu pour nous, lui qui n'avait pas besoin de nous pour son bonheur. Son bonheur est toujours le même, et nous ne pouvons rien y ajouter. Mais il a voulu faire cela pour nous donner une participation à son propre bonheur, faire partager à des créatures son propre bonheur. Et tout ce retour, je dirais, de nos âmes créées par Dieu, vers Dieu, c'est ce qu'on appelle la religion ; la vertu de religion, c'est se retourner vers Dieu.

Cette vertu de religion, vous le savez sans doute, fait partie de la vertu de justice ; c'est une vertu que saint Thomas appelle une vertu annexe de la justice. Pourquoi la vertu de justice et non pas la vertu de charité, ou la vertu de prudence, ou que sais-je ? Parce que c'est un dû ; la vertu de justice est ce qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû ; rendre à chacun ce qui lui est dû. Eh bien ! nous avons une dette envers Dieu. Il nous a tant donné que nous ne pouvons pas ne pas reconnaître ce qu'il a fait pour nous, et nous avons une dette de reconnaissance vis-à-vis de Dieu. [...]

Certains ont l'impression qu'en allant à la messe, par exemple, ou en remplissant leurs devoirs envers le Bon Dieu, ils font plaisir au Bon Dieu, lui donnent quelque chose, et que Dieu doit être bien content. Comme si le fait pour nous de prier Dieu, le fait de remplir notre devoir de religion, donnait quelque chose à Dieu, ajoutait quelque chose au bonheur de Dieu. C'est exactement le contraire. C'est nous qui recevons quelque chose.

Dans la vertu de religion nous avons une dette envers le Bon Dieu. Qui reçoit quelque chose ? Le Bon Dieu ? Non ! Le Bon Dieu ne peut plus rien recevoir, sinon il ne serait pas Dieu. Si nous pouvions ajouter quelque chose au bonheur du Bon Dieu, si nous pouvions ajouter quelque chose à la gloire du Bon Dieu, il ne serait pas Dieu, il ne serait pas parfait, il lui manquerait quelque chose, alors que le Bon Dieu est infiniment parfait. Nous ne pouvons rien ajouter à Dieu ; rien ; c'est impossible.

Alors pourquoi cette vertu de religion ? Eh bien, en définitive, c'est pour nous-mêmes ; c'est pour recevoir davantage de grâces du Bon Dieu. C'est pour nous perfectionner nous-mêmes, pour nous sanctifier nous-mêmes. C'est nous qui recevons de l'exercice de la vertu de religion, nous recevons des grâces, c'est nous que le Bon Dieu comble encore plus. Mais c'est un devoir strict de rendre à Dieu le culte qui lui est dû. C'est un devoir, ce n'est pas simplement une chose qui est bonne, qui est souhaitable, non ! C'est un devoir de justice. C'est pourquoi ceux qui n'exercent pas la vertu de religion, ceux qui n'ont pas de religion, demeurent dans l'injustice, ils sont injustes vis-à-vis de Dieu. Et le Bon Dieu les punira, parce qu'ils ne reconnaissent pas devant Dieu que c'est Dieu qui les a créés, qui les a sauvés, qui leur donne l'existence, la vie, la nourriture, les biens de ce monde. Tout cela nous est donné par Dieu. Alors, pour nous qui comprenons, combien est douce la vertu de religion ! Combien il est doux d'aimer Dieu, combien il est bon de retourner vers

Dieu, de lui parler, de vivre avec lui, de lui dire toute notre affection, tout notre amour, toute notre reconnaissance, de le supplier de nous donner les grâces dont nous avons besoin, de pardonner nos péchés.

Mgr Marcel Lefebvre, Retraite aux Sœurs de la Fraternité,
Saint-Michel-en-Brenne, 24 septembre 1984

Texte 15 – La vertu de religion nous prépare au Ciel

[...] Tandis que la vertu de religion, je dirais, est ce qui nous rapproche le plus des élus du Ciel. Car c'est la vertu qu'ils mettent en pratique constamment ; ils ne font que cela, c'est la vie des élus du Ciel, c'est la vie des anges, c'est la vie de la très sainte Vierge Marie et de tous les saints du ciel : cette vertu de religion, cette humilité devant Dieu, cette révérence devant Dieu qu'ils voient. L'Apocalypse nous donne une petite idée de ce qui se passe au Ciel : la révérence, les prosternations, les vieillards qui se prosternent devant l'Agneau en chantant le *Sanctus, Sanctus*, et les anges... C'est la vertu de religion. En vérité, lorsque nous vivons et que nous pratiquons la vertu de religion, soit intérieurement, soit extérieurement, eh bien, nous ne pouvons pas être plus unis aux élus du Ciel que par cette vertu. Nous faisons la même chose qu'eux, nous nous joignons aux chœurs des anges, aux chœurs des élus, notre âme se joint à eux, dans cet immense cantique éternel, ce chant éternel... Nous joignons nos faibles voix, notre faible révérence à tous ces élus du Ciel. [...]

Mgr Marcel Lefebvre, Retraite aux Dominicaines, Brignoles, 26 juillet 1984

« L'effet de la dévotion, c'est la joie spirituelle. »

Mgr Marcel Lefebvre, Retraite aux Carmélites, Brilon-Wald, 18 octobre 1984

Texte 16 – La royauté du Christ proclamée par les papes

Notre-Seigneur Jésus-Christ est vraiment Roi, c'est ce que les papes nous enseignent clairement, et de manière constante. Nous devons adhérer fermement à cette vérité de notre foi.

Dans sa magnifique encyclique *Quas Primas*, instaurant la fête du Christ-Roi, le pape Pie XI explique pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ est vraiment Roi et il en donne deux raisons particulières. Sans doute il y a toutes les preuves scripturaires. Vous venez de lire l'Évangile, de l'entendre, dans lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même se proclame roi et de nombreux passages des psaumes et du Nouveau Testament expriment la même qualité de Notre-Seigneur Jésus-Christ : il est Roi.

Mais le pape Pie XI prend soin d'approfondir les raisons de cette royauté. La première est ce que l'Église appelle l'union hypostatique, l'union de la Personne divine avec la nature humaine. Notre-Seigneur est Roi parce qu'il est Dieu. Et il n'y a pas deux personnes en Notre-Seigneur Jésus-Christ ; il n'y a pas une personne humaine et une personne divine ; il n'y a qu'une seule Personne : la Personne divine qui a assumé directement, sans passer par l'intermédiaire d'une personne humaine, une âme humaine et un corps humain. Par conséquent, lorsque l'on parle de Jésus-Christ, nous disons la Personne de Jésus-Christ.

Or cette Personne de Jésus-Christ est une Personne divine. Certes Jésus-Christ est Dieu et homme puisqu'il a assumé une âme humaine et un corps humain.

Ainsi, l'âme humaine de Notre-Seigneur Jésus-Christ et son corps sont devenus tellement unis intimement à Dieu, que l'on ne peut pas les séparer et de telle sorte que c'est la Personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ tout entière qui est divinisée, qui est divine et qui divinise son âme et son corps. Et par conséquent, Notre-Seigneur Jésus-Christ tel qu'il se présentait sur les routes de Palestine, tel qu'il s'est présenté lui-même à Bethléem comme enfant, Notre-Seigneur Jésus-Christ est Roi. Non seulement, Il a le caractère de la royauté, mais l'Eglise nous enseigne que par cette union de Dieu à la nature humaine, à l'âme et au corps humain que Notre-Seigneur Jésus-Christ a assumés, Notre-Seigneur est essentiellement, par nature, le Sauveur, le Prêtre et le Roi. Essentiellement. [...]

Voilà la première raison profonde de la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et cela nous devons en être convaincus, afin de voir en Notre-Seigneur Jésus-Christ notre Roi, notre Roi à nous personnellement. Notre-Seigneur Jésus-Christ est notre Roi.

Mais Il l'est aussi pour une seconde raison et c'est encore le pape Pie XI qui l'explique très bien. Notre-Seigneur Jésus-Christ est Roi par conquête. Par quelle conquête ? Parce que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a conquis tous par son Sang, par sa Croix, par le Calvaire : *Regnavit a ligno Deus*. Dieu a régné par le bois, c'est-à-dire par la Croix. En effet, Notre-Seigneur Jésus-Christ a conquis, par un droit, un droit strict, toutes les âmes, quelles qu'elles soient. Toutes les âmes qui seront créées par Dieu et qui vivront un seul instant ici-bas sur cette terre, elles sont de droit, les sujets de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Parce qu'Il les a conquises par son Sang ; Il doit les racheter ; Il veut les racheter ; Il désire les racheter toutes et y appliquer son Sang, son divin Sang, afin de racheter les âmes et de les porter à Dieu et de les conduire à Dieu. [...]

Alors nous devons nous demander, en conséquence de ces principes, de cette nature de Notre-Seigneur Jésus-Christ Roi et de cette conquête que Jésus a faite de nos cœurs et de nos âmes – par sa mort sur la Croix –, nous devons nous demander si vraiment Notre-Seigneur Jésus-Christ est en pratique, quotidiennement, dans toutes nos actions, dans toutes nos pensées ; est-il vraiment notre Roi ?

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie, Ecône, 28 octobre 1979

Texte 17 – L'année liturgique : une école de sainteté

La liturgie est un milieu de vie, une atmosphère sanctifiante, dans laquelle l'Eglise, mère attentive, nous élève progressivement vers Dieu.

[...] Et nous, si nous voulons vraiment pénétrer le mystère de Notre-Seigneur, si nous voulons vraiment connaître Notre-Seigneur, l'aimer comme nous devons l'aimer, et nous attacher à lui, recevoir ses grâces, les grâces de Notre-Seigneur, il nous faut absolument connaître la liturgie et l'apprécier, l'étudier. C'est certainement un grand moyen de sanctification.

Cultes publics, rites, sacrements, prières officielles, jours de fêtes, et temps liturgique sont autant de moyens dont elle se sert pour nous unir au Christ et transformer nos âmes à la ressemblance de la sienne.

Chaque année, de l'Avent à la Pentecôte, elle nous fait célébrer les principaux événements de la vie du Sauveur, non comme un simple rappel – ce que pensent les protestants. C'est justement la différence des catholiques et des protestants, car pour eux, la liturgie, si on

peut appeler ainsi la liturgie protestante, n'est qu'un simple rappel, une histoire racontée au sujet de Notre-Seigneur, mais qui n'a pas ce sens vital, cette source de vie, cette source de sanctification qui est capitale pour le catholique, capitale parce que Notre-Seigneur a voulu que sa vie, la vie de la grâce, passe à travers ces sacrements, passe à travers la liturgie, – pour nous y renouveler par l'application des grâces particulières qu'ils nous apportent à chaque célébration.

La communication toute vive des mystères du Christ imprègne ainsi nos âmes d'une vie chrétienne authentique, intimement liée à celle de l'Eglise. Le sens et l'esprit de ces célébrations liturgiques nous sont inculqués par l'Eglise elle-même. Il n'est que de se laisser guider par elle pour pénétrer au cœur du mystère chrétien et tirer plein profit de son efficacité surnaturelle. [...]

Dans la méditation des offices liturgiques, profitez particulièrement des oraisons que l'Eglise a composées, toute la partie propre à la messe, bien sûr la partie commune. Mais la partie propre contient toujours une leçon particulière à la fête. Et ces oraisons, très courtes, mais si belles, nous donnent chaque fois un véritable sujet de méditation. Si on veut s'attacher plus à l'oraison ou à la secrète, ou à la postcommunion, on est surpris de voir avec quelle profondeur l'Eglise a pensé ces oraisons et met à notre disposition chaque fois une vérité de notre foi.

On est émerveillé devant les richesses de la liturgie. Qu'on prenne les introïts, les graduels, vous le voyez bien vous-mêmes lorsque vous les chantez, lorsque vous les récitez. Que de choses profondes et émouvantes même dans ces graduels : ces appels à la miséricorde, à la bonté de Dieu, la louange de Dieu, car on retrouve en effet dans toutes ces prières de l'Eglise toujours les quatre fins du Sacrifice de la messe. [...]

[...] On peut ramener tous les textes de la liturgie à l'une ou l'autre de ces fins, tous ! Tantôt c'est l'adoration qui prédomine, tantôt c'est l'action de grâces, tantôt c'est l'exposé de nos misères, de nos péchés, l'appel à la miséricorde du Bon Dieu, et puis enfin les demandes, les dons dont nous avons besoin.

Et tout cela est fait avec un tel art, un tel souci maternel de l'Eglise de graver dans nos cœurs ces sentiments vis-à-vis de Notre-Seigneur, que la liturgie est une merveille, une véritable merveille [...] la source fondamentale de la vie de l'Eglise, contre toutes les déviations. Déviations qui, maintenant hélas, sont partout. Et c'est pourquoi beaucoup de fidèles meurent asphyxiés parce qu'on ne leur donne plus ces choses-là. Ils n'ont plus les grâces auxquelles ils auraient droit et dont ils ont besoin. [...]

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 16 janvier 1978

Texte 18 – Assise, Notre-Seigneur Jésus-Christ découronné ; n'est-il donc plus le seul Dieu ?

La réunion interreligieuse d'Assise le 28 octobre 1986, a ravalé publiquement Notre-Seigneur Jésus-Christ au rang des faux dieux, et cela, au nom d'une humanité digne de choisir pour ou contre Jésus-Christ. Mgr Lefebvre réagit vivement contre ce scandale en affirmant haut et fort les droits de Dieu.

Assise est un fait historique, une action. Mais, la réponse à nos objections sur la liberté religieuse est une affirmation de principes et cela est donc très grave. Une chose est d'accomplir simplement une action grave et scandaleuse, autre chose est d'affirmer des

principes faux et erronés, qui par conséquent ont dans la pratique des conclusions désastreuses.

C'est pourquoi la Providence a voulu que par un certain concours de circonstances nous ayons rédigé ce livre qui vient de paraître : *Ils l'ont découronné !* Qui a donc découronné et qui a été découronné ?

Qui a été découronné ? Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Qui l'a découronné ? Les autorités romaines d'aujourd'hui.

Et ce découronnement s'est manifesté d'une manière évidente lors de la cérémonie d'Assise.

Jésus-Christ est découronné. Il n'est plus le Roi, le Roi universel, le Roi que nous proclamons depuis la fête de Noël jusqu'à son Ascension. Toutes les fêtes religieuses proclament la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tout au cours de l'année liturgique nous chantons : *Rex regum, et Dominus dominantium*, Le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs (1 Tm 6, 15) : Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Et voilà qu'au lieu de magnifier la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ on institue un panthéon de toutes les religions ! Comme les empereurs païens de Rome avaient fait ce panthéon de toutes les religions, ce sont aujourd'hui les autorités romaines de l'Eglise qui le font !

C'est un scandale immense pour les âmes, pour les catholiques de voir ainsi mise en doute la royauté universelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est là ce que l'on appelle précisément le libéralisme.

Le libéralisme est l'institution de la liberté de l'homme vis-à-vis de Dieu. Par conséquent, l'homme qui dans sa conscience croit, espère, professe une religion quelconque, devient aussi respectable que celui qui dit professer la véritable religion.

L'Etat, la société civile, ne sont plus capables de connaître quelle est la vraie religion. C'est ce qui nous a été affirmé dans le document que nous avons reçu de Rome. L'Etat est incompetent en matière religieuse et donc ne peut pas décider quelle est la vraie ou la fausse religion. Par le fait même il doit laisser se répandre dans cet « espace social autonome » – comme ils l'appellent – et qui est pratiquement toute la vie de l'Etat, toutes les erreurs religieuses.

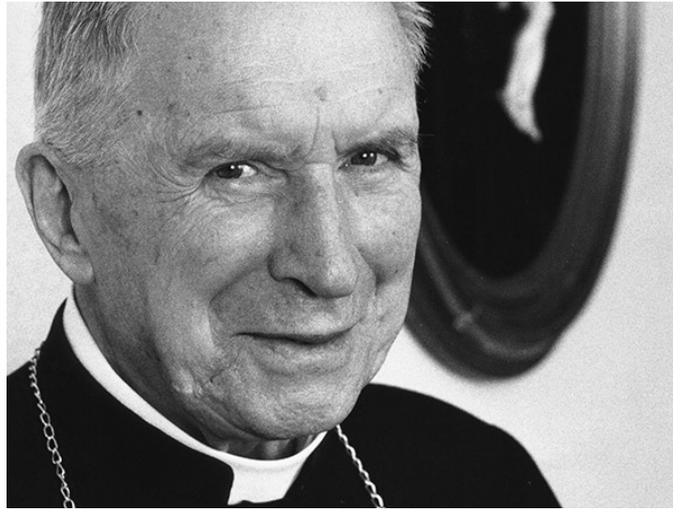
Nous disons : non, non et non ! Et la sainte messe nous le montre. Il y a une loi, une loi d'amour que Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la Croix nous clame, proclame et nous prêche. Il nous dit : « Vous devez obéir à la loi d'amour. Quiconque n'obéit pas à la loi d'amour, n'est pas digne de la vie éternelle. C'est donc une loi obligatoire. Nous ne sommes pas libres de choisir notre religion. Il n'y en a qu'une ! Celle que Notre-Seigneur Jésus-Christ a proclamée du haut de sa Croix.

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie, Ecône, 29 juin 1987

LUNDI DE PENTECOTE 1^{er} JUIN

MGR LEFEBVRE, MODELE DE PERSEVERANCE

« Si nous étions infidèles ne serait-ce que quelques jours, nous ne pourrions plus dire que nous sommes fidèles, nous ne serions plus dignes de ceux qui nous ont précédés. » Mgr Lefebvre



- **Prière du pèlerinage** (p. 6)
- **Lecture spirituelle** sur le thème du jour (p. 22 à 24)
- **Chapelet de 18h à 18h30** : Mystères glorieux médités (p. 25)

Terminer par l'oraison :

« Seigneur, donnez-nous des prêtres,
« Seigneur, donnez-nous de saints prêtres,
« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres,
« Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes vocations religieuses. »

Demandons la grâce de la persévérance pour résister aux difficultés et aux lassitudes, pour vivre chaque jour notre Foi catholique et transmettre ce que nous avons reçu, à l'exemple de Mgr Lefebvre.

18h30 : Messe chantée depuis l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, retransmise sur le site http://laportelatine.org/messe_sndc/messe_sndc.php

MGR LEFEBVRE, MODELE DE PERSEVERANCE

Texte 19 – La persévérance, chemin de sainteté

On dit que saint Thomas, interrogé par les siens sur les conditions à remplir pour devenir un saint, répondait : – Il y en a trois : la première, c'est de le vouloir ; la deuxième, c'est de le vouloir encore ; la troisième, c'est de le vouloir toujours ! Réponse bien simple. Parce qu'on peut se fatiguer en route, et c'est probablement ce que voulait dire saint Thomas : **c'est la persévérance, la persévérance dans la demande, la persévérance dans l'effort, la persévérance dans le désir.**

Il faut, dit sainte Thérèse, ouvrir notre âme à une grande confiance. Il nous est fort utile de ne pas resserrer nos désirs dans d'étroites limites. Nous devons, au contraire, croire qu'en nous appuyant sur Dieu, nous pourrions par de constants efforts soutenus de sa grâce, arriver avec le temps à la perfection à laquelle sont parvenus un si grand nombre de saints. Si jamais ils n'avaient conçu ces grands désirs, si peu à peu ils n'en étaient pas venus à l'exécution, ils ne seraient pas montés à un état si élevé.

Dieu demande et aime les âmes courageuses, pourvu qu'elles soient humbles et ne se confient nullement en elles-mêmes.

Voilà ce que nous avons à prendre comme résolution si nous voulons nous préparer vraiment à une vie spirituelle réelle, profonde.

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 15 novembre 1977

Texte 20 – Etre fidèle, c'est persévérer dans la foi

[...] Si vraiment nous sommes fidèles à l'Eglise, si vraiment nous sommes fidèles à la très sainte Vierge Marie, alors nous sommes sûrs d'être dans la vérité, quoi qu'il arrive. Quels que soient les scandales qui peuvent se produire autour de nous, quoi que l'on puisse nous dire, quoi que l'on puisse penser, écrire et publier, nous demeurerons fidèles, fidèles à ce que l'Eglise a toujours cru, fidèles à ce que les saints ont toujours pratiqué. Cherchons donc de toute notre âme, de tout notre cœur, à être fidèles afin qu'un jour le Bon Dieu puisse nous dire aussi : « *Euge serve bone et fidelis*. Bienheureux serviteur juste et fidèle, parce que tu as été fidèle sur peu de choses, tu seras établi pour l'éternité sur de grandes choses » (Mt 25, 23). Ainsi, en raison de la promesse que Notre-Seigneur nous a faite de nous donner la récompense éternelle si nous sommes fidèles, demandons à la très sainte Vierge Marie de nous donner cette grâce de la persévérance finale et de la fidélité.

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie, Ecône, 8 décembre 1975

Texte 21 – Un combat continu

Outre le vieil homme, il y a deux autres ennemis de notre salut : le démon et le monde.

C'est Dieu Lui-même qui a décidé qu'il y aurait un combat, quand Il a dit à Satan : « Entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance, – c'est-à-dire la Vierge Marie et Notre-Seigneur – je poserai une inimitié. » « Ta descendance »... Cela signifie en particulier la franc-maçonnerie et les sectes et d'une manière générale, tout ce monde qui est dépendant de Satan. Entre lui et la Vierge Marie et sa descendance, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Corps mystique, il y aura une inimitié, un combat continu.

C'est pourquoi saint Augustin a écrit que les deux cités se sont opposées dès le début de l'humanité. Il y a un combat et Notre-Seigneur est venu combattre. Il a triomphé par sa Croix et c'est l'acte le plus splendide qu'il ait accompli. Il a régné par sa Croix.

Et le combat se poursuit. C'est pourquoi, nous chrétiens, nous ne pouvons pas dire tout à coup : maintenant le combat c'est fini, il faut la paix, la paix à tout prix, la paix avec nos ennemis, que l'on s'arrange avec eux maintenant il n'y a plus de combat.

Ce n'est pas possible, car cela revient à dire qu'il n'y a plus de démon, qu'il n'y a plus de gens qui sont sous son influence ! Or, le libéral est absolument obsédé par la recherche de l'union, il ne veut pas combattre le mal. Et ce qui arrive ainsi, c'est que le libéral détruit les forces de résistance de l'Eglise.

Mgr Marcel Lefebvre, *C'est moi, l'accusé, qui devrais vous juger !*,
Ed. Fideliter, 1994, pp. 135-136

Texte 22 – Le contact avec Dieu fortifie face aux épreuves

La persévérance ne durerait pas longtemps sans sa source, la vie intérieure. Monseigneur aimait trouver dans l'intimité divine la solution à ses difficultés et le courage nécessaire pour résister aux attaques.

Vis-à-vis de Dieu, la vertu principale intérieure, c'est la vertu d'adoration. Cette adoration qui fait que nous sommes tout entiers donnés à Dieu, tout entiers adorateurs de Dieu, d'une adoration non pas, encore une fois, tellement extérieure, mais une adoration intérieure qui est la véritable oblation. Oblation que nous renouvelons toujours à l'autel, mais alors il faut qu'elle se manifeste dans notre vie quotidienne, pas seulement lorsque nous sommes à l'autel et que nous recevons Notre-Seigneur dans nos cœurs !

Et cette attitude permanente, je dirais, de l'âme qui se trouve devant Dieu et qui est attachée à Dieu par-dessus tout, permet d'affronter les difficultés, permet d'affronter les épreuves, les contrariétés, les difficultés de toutes sortes avec calme, avec paix, avec sérénité. Pourquoi ? Parce que **l'âme s'attachera à tout ce qui en vaut la peine**. L'âme sera attachée à Dieu et à toutes les valeurs que Dieu représente, les valeurs spirituelles. [...]

Mgr Marcel Lefebvre, Conférence spirituelle, Ecône, 13 mars 1981

Texte 23 – Nous avons eu un modèle...

[...] Et nous avons reçu un secours extraordinaire en la personne de Mgr Marcel Lefebvre, notre fondateur. Il est évident que **Dieu donne les modèles nécessaires à chaque époque**. Qu'il donne les grâces et les hommes nécessaires et les exemples nécessaires pour une époque. Donc il suffirait d'approfondir le patrimoine que Monseigneur nous a laissé, de l'imiter davantage pour être beaucoup plus saint. Et je crois bien que si nous ne sommes pas plus saints c'est que nous ne suivons pas assez l'exemple de Mgr Lefebvre. Je vous parlais par exemple de la fermeté de la foi qu'il faut aujourd'hui. Voyez quel exemple de fermeté inébranlable sur le principe, sur la foi, quelle cohérence entre sa foi et sa vie et aussi quelle véracité : *est est, non non*.⁷ Quelle prudence ! Il était extrêmement prudent, perspicace, **mais aussi très fort** et très simple, très franc.

Mgr Alfonso de Galarreta, Homélie, Ecône, 29 juin 2004

⁷ « Que votre oui soit oui, que votre non soit non. » (Mt 5, 37)

Texte 24 – Tenir pendant la crise au séminaire

[...] « Je souhaite, leur dira-t-il, que tout au long de votre séminaire, vous arriviez à un tel amour du Bon Dieu, à une telle proximité de Dieu, que cela vous donne un équilibre, une paix, une fermeté, une constance dans votre amour de Dieu, dans cet attachement à Dieu, tels que les épreuves, toutes les difficultés, les contrariétés que vous pouvez avoir au cours de votre vie n'entament plus votre amour du Bon Dieu. »

C'est armé de cette force toute théologique que Marcel fait taire les regrets, surmonte les répugnances et se décide à tout faire pour l'union et la paix.

Mgr Bernard Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, pp. 65-67

Texte 25 – Je veux sauver mon âme !

Peut-on avoir raison contre tout le monde ? Un journaliste me disait : « mais enfin, vous êtes tout seul. Seul contre le pape, seul contre tous les évêques. Que signifie votre combat ? » Eh bien non, je ne suis pas seul. J'ai toute la Tradition avec moi, l'Eglise existe dans le temps et dans l'espace. [...]

La Vérité, d'ailleurs, ne se fait pas dans le nombre, le nombre ne fait pas la Vérité. Même si j'étais seul, que tous mes séminaristes me quittent, même si toute l'opinion publique m'abandonnait, cela me serait indifférent en ce qui me concerne.

Je suis attaché à mon *Credo*, à mon catéchisme, à la Tradition qui a sanctifié tous les élus qui sont au Ciel, je veux sauver mon âme.

Mgr Marcel Lefebvre, *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, Albin Michel, 1985, ch. XX, pp. 194-195

Texte 26 – Reconstruire l'Eglise

[...] Alors, nous sommes persuadés – et vous devez l'être mes bien chers frères, mes bien chers amis – qu'un jour cette crise se dénouera comme le Bon Dieu le voudra, comme la Providence l'a prévu. Nous ne savons pas comment, nous ne savons pas quand, mais nous devons être confiants. Confiants parce que l'Eglise ne peut pas périr, l'Eglise ne peut pas disparaître, l'Eglise ne peut pas s'autodétruire indéfiniment. Elle ne peut pas disparaître par autodestruction. Alors, ce sont ceux qui auront construit l'Eglise, qui auront continué cette édification de l'Eglise, qui donneront à l'Eglise sa persévérance jusqu'à la fin des temps.

Ayons donc confiance et groupons-nous comme les disciples, comme les Apôtres autour de la Vierge Marie. C'est par elle qu'ils ont reçu l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte, c'est par elle aussi que nous recevons l'Esprit-Saint, que nous avons reçu l'Esprit-Saint et que nous le garderons avec nous. Alors serrons-nous autour de notre bonne Mère du Ciel, demandons-lui de nous couvrir de sa grâce et de sa bénédiction afin de continuer l'œuvre de son divin Fils.

Mgr Marcel Lefebvre, Homélie, Ecône, Pentecôte, 7 juin 1981

Mystères glorieux médités - Lundi 1^{er} juin

1^{er} mystère glorieux : la Résurrection

Lorsqu'on lit la vie des saints, la vie de personnes qui ont des grâces particulières dans le domaine de la foi, spécialement les personnes qui ont le privilège d'avoir devant elles quelque chose du Ciel, quelque chose de la vision, il me semble qu'on comprend mieux la grandeur, la beauté, la richesse, la sublimité de notre foi. Notre foi est une vie. Elle n'est pas une simple croyance, un simple récit, une histoire que l'on nous raconte. Non : c'est une vie ! Notre foi est vivante. « Le juste vit de la foi » (Rm 1, 17 ; Ga 3, 11). Pourquoi ? Parce que cette foi nous met en contact avec Dieu. La foi permet vraiment le contact le plus intime que nous puissions avoir avec Dieu.

2^e mystère glorieux : l'Ascension

Il y a des conditions à remplir pour aller au Ciel, et Notre-Seigneur, dans son *Sermon sur la montagne*, n'oublie pas de nous dire que « la porte est étroite et resserrée la voie qui mène à la vie » (Mt 7, 14). C'est dans ce sermon qu'il nous rappelle que le chemin qui conduit au Ciel n'est pas un chemin facile et que tous, malheureusement, n'y parviennent pas. Ceux qui n'y parviennent pas, se perdent par leur propre faute.

3^e mystère glorieux : la Pentecôte

C'est parce que nous sommes des zélateurs du règne de notre Roi que nous gardons fidèlement tout ce qui a été suscité par l'Esprit-Saint dans l'Eglise pour exprimer et réaliser ce règne. Comment ce que l'Eglise a exprimé et fait au cours de vingt siècles pourrait-il n'être plus vrai ni efficace aujourd'hui, quand il s'agit de réalités éternelles ? Voilà ce qui donne à l'œuvre de la Fraternité une assise immuable. Cette solidité, elle la puise dans l'Eglise, qui la trouve elle-même dans le seul fondement qui soit éternel : Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4^e mystère glorieux : l'Assomption

La doctrine du purgatoire nous incite à faire pénitence, à nous mortifier et à porter notre croix ici-bas. En effet, s'il y a une purification après la mort, à plus forte raison doit-il y en avoir une avant. Si ce qui n'aura pas été purifié ici-bas doit l'être plus tard, cela devrait nous encourager à effectuer cette purification ici-bas afin de ne pas demeurer au purgatoire trop longtemps. A ceux qui nient la nécessité de la pénitence et de la mortification, on peut rétorquer : s'il y a une purification après la mort, cela suppose qu'on ne s'est pas purifié complètement ici-bas. Donc, nous devons nous purifier, nous mortifier sur la terre si nous voulons aller au Ciel, et ne pas nous éterniser dans le purgatoire.

5^e mystère glorieux : le couronnement de Notre-Dame

Il faut vivre avec la très sainte Vierge Marie. Il est bon de réfléchir et de faire un petit examen de conscience pour se demander : Que penserait la Vierge Marie si elle était maintenant présente auprès de moi ? Que penserait-elle de ce que je fais, de ce que je dis, de ce que je pense, de ce que j'aime ? Permettons à la très sainte Vierge Marie de se trouver toujours avec nous partout où nous sommes. Vivons avec elle. Qu'elle ne soit pas obligée de nous quitter parce qu'elle ne peut pas accepter ce que nous faisons ou ce que nous aimons. Voilà la résolution que nous devons prendre. C'est comme cela que nous pourrions réaliser ce vœu que l'Eglise exprime dans son oraison le jour de l'Assomption : que nous soyons toujours tournés vers le Ciel.

INDULGENCES



Le rosaire ou le chapelet

L'indulgence* **plénière** est accordée au fidèle qui récite pieusement le rosaire ou un chapelet aux conditions habituelles** et spécifiques suivantes : cinq dizaines récitées sans interruption et avec méditation des mystères. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, l'indulgence est **partielle**.

La prière à son ange gardien

Une indulgence **partielle** est accordée au fidèle qui, en plus des conditions habituelles**, invoque pieusement son ange gardien, avec une prière légitimement approuvée, telle que : « *Ange de Dieu qui êtes mon gardien et à qui j'ai été confié par la bonté divine, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Amen* ».

Le chant du *Veni creator*

La récitation solennelle du *Veni creator*, dans une église ou un oratoire, le jour de la Pentecôte, permet d'obtenir une indulgence **plénière** aux conditions habituelles**.

Rappels :

*L'indulgence est une faveur accordée par l'Église catholique, au nom des mérites de Jésus-Christ et de la très sainte Vierge. La confession efface le péché ; l'indulgence efface la punition.

**Conditions habituelles à remplir :

- Confession (dans les 8 jours avant ou après le jour où l'on veut gagner l'indulgence).
- Aucune attache au péché, même véniel, sinon l'indulgence n'est que partielle.
- Communion (veille ou jour-même ou dans les 8 jours).
- Prière aux intentions du Souverain Pontife (un *Pater* et un *Ave*, ou une autre prière, pour la concorde entre les Princes chrétiens, pour l'extirpation de l'hérésie, pour l'exaltation de l'Église notre Sainte Mère).



Extrait de la déclaration du 21 novembre 1974

« Nous adhérons de tout notre cœur,
de toute notre âme,
à la Rome catholique,
gardienne de la foi catholique
et des traditions nécessaires au maintien de cette foi ;
à la Rome éternelle,
maîtresse de Sagesse et de Vérité. (...) »

Aucune autorité,
même la plus élevée dans la hiérarchie,
ne peut nous contraindre à abandonner
ou à diminuer notre foi catholique
clairement exprimée et professée
par le magistère de l'Église
depuis dix-neuf siècles. (...) »

Mgr Marcel Lefebvre

« S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. »
(Ga 1, 8)



CROISADE POUR LES VOCATIONS 2020

Jubilé d'or de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Prière de l'Église pour les prêtres

Seigneur Jésus qui avez donné ce commandement : « *Priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa Moisson* », nous faisons monter, par Vous et votre sainte Mère, notre humble prière. Père éternel, daignez donner à votre Église les ouvriers spirituels dont Elle a tant besoin pour ses enfants et pour les brebis égarées. « *Que l'Esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science, de piété et de crainte repose sur eux et les remplisse. Affermissez-les dans leur divin ministère, afin qu'obéissants et dociles dans leurs paroles et leurs actes, ils obtiennent votre grâce.* » Ainsi soit-il.

Pontifical romain

Monseigneur Marcel Lefebvre, Sénégal, 1948



Pèlerinages de Tradition
01.55.43.15.60 – pele.trad@wanadoo.fr
www.pelerinagesdetradition.com